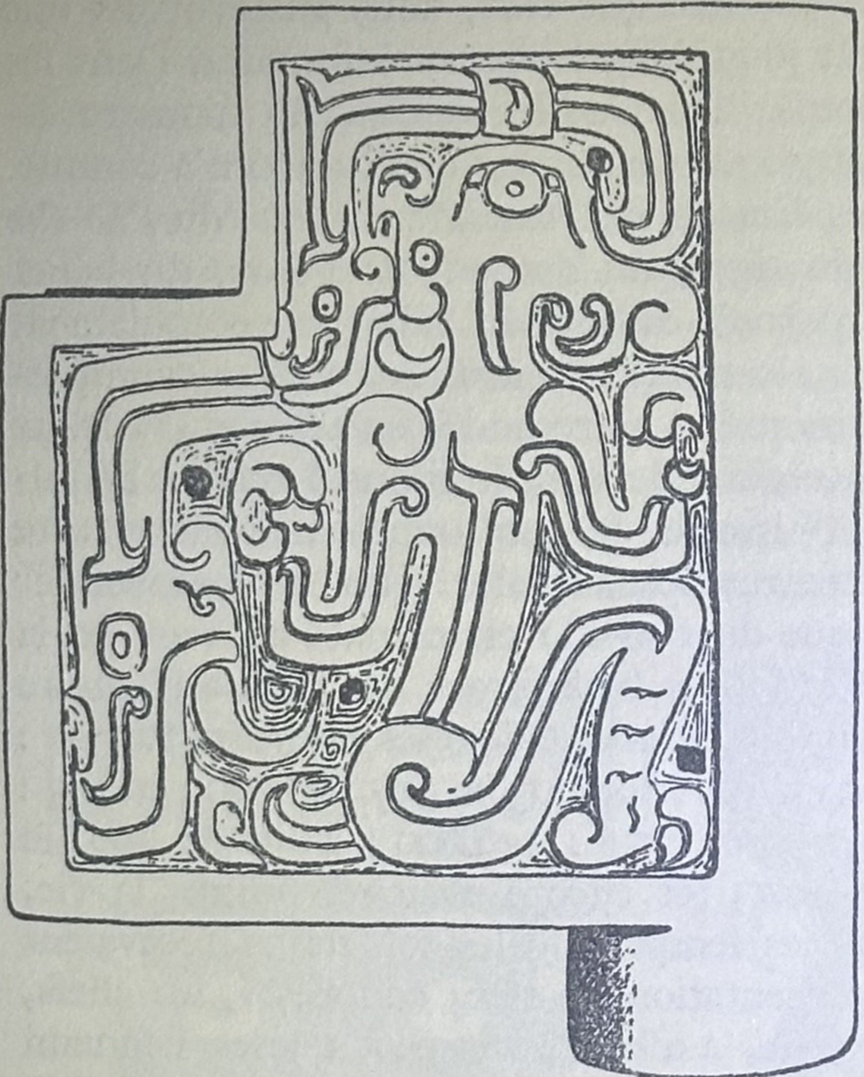
les « Rois célestes » qui ont pour mission de garder le paradis bouddhique contre les attaques de la terre et de l'enfer, refléteront la cruauté démoniaque des samourais. Si forte est l'ambiance diabolique qu'au démon ce génie bienfaisant emprunte son visage. Le *Shitenno* de Nara (fig. 8, cf. p. 280) montre avec un démon de Vézelay, son cadet, (fig. 9, cf. p. 281) une bien étrange fraternité iconographique : mêmes cheveux de flamme, mêmes yeux exorbités, et cette gueule ouverte en un cri d'épouvante. Rencontre bien troublante de l'inspiration démoniaque aux deux pôles du monde et de la civilisation. Mais la puissance terrifiante de ce chef-d'œuvre de l'art japonais laisse bien loin derrière elle notre petit pantin roman, qui, sur une scène de guignol seulement, pourrait effrayer des âmes naïves comme celles des enfants.



GOND D'UNE PORTE. BRONZE CHINOIS D'ÉPOQUE TCHÉOU.

L'Inde qui conçut l'évangélisme bouddhique, plus profondément que tout autre civilisation interrogea avec angoisse le problème du Mal. Rares sont dans l'iconographie indienne les figures proprement démoniaques, encore que le retour de la barbarie que signifie l'hindouisme, dégénérescence du brahmanisme, nous fasse souvent respirer le diabolique fumet du sang. Et il y a bien quelque influence démoniaque dans l'inorganique chaos qui prolifère sur les temples des époques tardives. N'est-il pas l'image même de ce foisonnement des formes de l'univers sensible, à quoi sont condamnés tous les êtres, même les dieux, et dans lequel les penseurs de l'Inde virent la nature même du Mal? Plus que d'autres, ils ont mis l'accent sur le pouvoir bénéfique de l'Un et la malédiction contenue dans le